

# La Croix Rousse, Saint-Genis-Laval, Gerland : le podium de Bryan Bergougnoux

Entre deux séances de soins pour traiter un cancer à la carotide diagnostiqué en fin d'année dernière, l'ancien attaquant formé à l'Olympique Lyonnais poursuit avec passion et ambition sa carrière d'entraîneur au Thonon Évian Grand Genève FC.

**Vous voir entraîneur, est-ce une surprise ?**

Oui (rires) ! Ceux qui connaissent mon caractère ne m'imaginaient pas entraîneur. Même si, joueur, je n'ai jamais été un adepte de l'entraînement invisible, je ne trichais jamais pendant les entraînements. Avant de sauter le pas à Thonon, j'ai toujours eu cette envie de transmettre, permettre aux joueurs qui ont du talent de s'exprimer... Aussi, peut-être, parce que je n'ai pas eu la sensation de pouvoir le faire lorsque je jouais.

**Bryan, comment parvenez-vous à concilier les impératifs de votre traitement médical et les exigences de votre fonction ?**

Je suis au milieu d'un traitement qui évolue de manière positive. Je suis sur la bonne voie mais ça impacte forcément mon quotidien auprès de l'équipe. Tous les jours, je suis obligé de m'absenter deux heures après l'entraînement alors que j'aimais beaucoup en profiter pour discuter avec les joueurs. Pour le moment, c'est le seul inconvénient.

**« Nature, montagne, lac... la région est idéale pour y vivre en famille »**

**Pourquoi Thonon-Evian-Genève FC ?**

D'abord parce que j'ai eu la chance d'avoir la confiance d'un investisseur (Ravy Truchot) qui a une vision du foot très novatrice, très humaine, un homme de parole qui s'investit et investit beaucoup. Il m'a permis



de me former autour d'un projet qui vise à ramener le club au niveau professionnel à court ou moyen terme. Ensuite, la région est idéale pour y vivre en famille, avec la nature, la montagne, le lac, une atmosphère pleine de sérénité.

**Comment voyez-vous votre avenir d'entraîneur ?**

Je suis en train de passer mon BEPF, j'espère avoir l'occasion d'en être digne dans les années futures. Depuis cinq ans, je me prépare pour le haut niveau. J'ai envie de me construire en bâtisseur davantage qu'en profiteur. Nous sommes partis de R2, nous sommes en N2, on ne se fixe pas de limites.

**Depuis la Haute-Savoie, quels rapports entretenez-vous avec la ville de Lyon ?**

Je suis très attaché à Lyon, ma ville de naissance, où j'ai été formé, où



j'ai été champion de France. Ce lien est naturel, évident, il fait partie de moi. Je suis né à la Croix-Rousse, j'ai grandi à Saint-Genis-Laval. Avec Gerland évidemment, ce sont mes deux endroits incontournables !

**Etes-vous, comme la plupart des anciens Gones, nostalgique du stade Gerland ?**

J'ai vécu le déménagement à Décines comme une déchirure. C'est loin et en plus pas de mon côté (rires) ! Pour y avoir commenté des matchs,



notamment celui face à la Juve en Ligue des Champions, il peut quand même y avoir une grosse ambiance. Mais il faut du temps pour créer une âme.

**« J'ai vécu le déménagement à Décines comme une déchirure. »**

**Quel fut votre plus beau moment de joueur à Gerland ?**

Je le situe au 8 décembre 2004, pour ma première titularisation en Ligue des Champions, et mon premier but face au Sparta Prague (5-0). Par la suite, le retour à Gerland avec le Tours FC en 2015 fut un des moments forts de ma carrière avec une banderole faite par

les supporters, une ovation devant toute ma famille et mes proches. Il est touchant de se sentir si apprécié. Il s'agissait aussi du dernier match officiel de l'OL dans ce stade...

**A quels formateurs ou entraîneurs devez-vous cette envie d'être coach ?**

Quand j'étais gamin, à Saint-Genis-Laval, Jérôme Guichard m'a donné goût au foot. J'ai ensuite été très marqué par tous les formateurs de l'OL : Robert Valette, Armand Garrido,

Alain Olio, Gérard Drevet, et Georges Honoré au Pôle Espoirs de Vichy. Ce sont eux qui m'ont donné envie de transmettre à mon tour. Je n'oublie pas tout ce que m'ont aussi apporté Alain Casanova au TFC, Bernard Blaquart et Gilbert Zoonekynd au Tours FC.

**Avez-vous gardé contact avec d'anciens Gones ?**

Grâce aux réseaux sociaux, avec tous ! Sinon, je vois plus régulièrement mon ami d'enfance, Eric Abidal, de temps en temps Sonny (Anderson), et je croise parfois François Clerc, qui est président d'Andrézieux, et les trois Jérémy, Berthod qui est adjoint à Villefranche, Clément qui est aussi devenu coach, et Bréchet qui est dans le staff de l'OL.

